

## Le Mystère de l'île des géants - 1/5

**Avec la disparition de Lord Roclam dans le Mato-Grosso parti à la recherche de la Cité des Incas, Dany Ballantine sera entraîné sur l'île de Pâques où il percera un secret bien gardé.**

### Chapitre I

Juillet 1999

– " Je sais où je vais et là, personne, jamais, n'est encore allé... Je dévoilerai les secrets de mon voyage quand nous reviendrons... Si toutefois nous en revenons... Ton père qui t'aime " -

Tel est le texte du message, que la jeune femme aux yeux d'un bleu intense, pétillant d'intelligence, vient de parcourir une nouvelle fois avant de le glisser dans la poche de sa veste en toile avec une certaine fébrilité.

– Cela ne sert à rien de vous énerver Caro. Nous allons bientôt être rendus à destination. Nous en apprendrons certainement davantage par les Indiens. Certains d'entre eux ne doivent pas être sans savoir où se trouve votre père.

Le conseil a été donné par un solide gaillard d'une quarantaine d'années au physique élancé, la chemise ouverte sur un torse musclé qui occupe la place principale du poste de pilotage du petit bimoteur piper-club de location.

Ce dernier, répondant au nom de Dany Ballantine, ingénieur en électronique de son état, dirige d'une main experte l'appareil au-dessus des jungles vertes de l'immense forêt sauvage amazonienne qui, tel un gigantesque dôme, coiffe d'impénétrables mystères.

– Il y a quand même plus de deux mois que papan'a plus donné de ses nouvelles !... Rétorque la jeune femme, dont les formes parfaites et harmonieuses sont moulées par une tunique blanche serrée à la taille et qui chasse d'un geste irrité une mèche rebelle de sa longue chevelure blonde.

Aux côtés du pilote, en pantalon léger et bras de chemise, le professeur Joseph Winter tire machinalement de temps à autre une bouffée de la courte pipe en écume qu'il tient entre les dents.

Cet éminent archéologue sexagénaire de réputation mondiale, au front partiellement dégarni, sujet britannique à l'instar de ses deux compagnons de voyage, semble plongé dans ses pensées. Il observe d'un œil distrait la voûte semblable à une mer de verdure qui moutonne à l'infini, défilant inlassablement sous la carlingue de l'appareil, dont l'ombre se profile sur cet interminable tapis vert.

– Je connais Ben depuis des lustres. Il n'est pas dans ses habitudes de se lancer dans une aventure sans lendemain... Tente-t-il d'argumenter en toussotant, incommodé par la fumée de son brûle-gueule.

## Le Mystère de l'île des géants - 2/5

– Avouez tout de même que ce silence qui perdure est alarmant... Soupire Carolyn, visiblement rongée par l'inquiétude.

Ils viennent de franchir la frontière indienne, la dernière zone limitrophe vers le Xingu. Ils comptent s'y rendre à la recherche de Lord Benjamin Roclam, colonel en retraite, parti six mois plus tôt à la découverte de la légendaire cité perdue du Grand Païtiti, la cité des Incas.

– D'après la carte, nous ne devrions plus tarder à survoler le village des Kaïapos... Indique Ballantine, après que l'appareil soit descendu à basse altitude.

Une grande clairière rompant la monotonie de la forêt, se dessine presque aussitôt dans le paysage, telle une tâche perdue au sein de l'enfer vert. Ils survolent à présent un entassement de grandes baraques en planches aux toits de palmes, toutes identiques, formant un cercle parfait cerné par la jungle.

Après une approche circulaire de reconnaissance, Ballantine a pesé sur les commandes afin d'amorcer sa manœuvre d'atterrissage. Le piper a viré sur l'aile pour glisser au ras des arbres en réduisant sa vitesse. Après avoir effectué un dernier crochet, il se pose en cahotant sur le petit terrain de fortune du poste-frontière couvert de flaques et de boue, où un autre avion paraissant dater des débuts de l'aéronautique est perché sous un abri rudimentaire.

Ils ont à peine posé le pied à terre, qu'un nuage de lucioles les environne. Quelques métis accompagnés d'Indiens, représentant certainement le comité d'accueil, se sont portés à leur rencontre pour les saluer avec empressement. Les indigènes, coiffés " au bol ", ont les cheveux teintés de rouge. Un Blanc d'une cinquantaine d'années tétant laborieusement un ninas, se trouve parmi le groupe. Grand et de forte corpulence, le casque tropical vissé sur le crâne, il a le visage tanné par le soleil et marqué de profondes rides verticales.

– Bienvenue au Xingu !... Lance-t-il dans un anglais parfait, avec une voix rocailleuse... Je suis le docteur Franck Wells, le médecin du village. Nous avons été avertis de votre arrivée par les autorités locales... Précise-t-il encore en souriant.

– Merci pour cet accueil docteur... Se confond Ballantine en esquissant à son tour un sourire d'amabilité, tout en serrant la main tendue... Mon nom est Dany Ballantine. Et voici le professeur Joseph Winter. Nous accompagnons mademoiselle Carolyn Roclam... Se presse-t-il d'ajouter, en désignant l'intéressée.

– Ravi de faire votre connaissance... Se réjouit Wells... Monsieur Diego Cortes est le responsable du poste-frontière... Poursuit-il, en accentuant son sourire de complaisance, désignant le susnommé présent à ses côtés, aussi squelettique et transparent qu'une toile d'araignée... Quant à mon ami Rono, ici présent, il est le chef des Kaïapos... Indique-t-il encore.

## Le Mystère de l'île des géants - 3/5

Ce dernier, revêtu de sa coiffe de couleurs et de sa robe de cérémonie, les salue on ne peut plus cérémonieusement, sous le regard impressionné de Carolyn. Il a le corps et le visage peints et des plumes de perroquets sont attachés à ses bras. A l'instar de ses compagnons, elle tente de ne pas laisser porter son regard sur le plateau en bois incrusté entre sa gencive et sa lèvre inférieure, qui lui distend horizontalement le bas de la bouche. Cette particularité est destinée à effrayer d'éventuels ennemis. Elle peut signifier, en outre, qu'il est guerrier par tradition.

– Je suis le seul Britannique ici... Précise Franck Wells... Tous ces gens ne s'expriment qu'en un portugais rudimentaire, mêlé d'espagnol. Mais je me débrouille.

– Je pense que j'arriverai moi aussi à m'en sortir... Sourit Winter... Je parle couramment l'espagnol et je bafouille quelques mots de portugais.

– Parfait... Complimente le docteur... Cependant, si je puis me permettre, et pardonnez mon indiscretion, mais vous savez, le coin n'attire pas particulièrement la race blanche et...

– Nous sommes à la recherche de Lord Roclam... Anticipe aussitôt Ballantine, sans lui laisser le soin de terminer sa phrase.

– Ah oui, le colonel ! Je n'avais pas fait le rapprochement avec mademoiselle !

– Carolyn est sa fille... Précise Ballantine.

– Il est venu pour la première fois dans le coin, il y a cinq ou six mois de cela... Indique Wells.

– Son dernier message remonte à plus de huit semaines... Confie sans attendre la jeune femme d'une voix anxieuse, en se passant une langue rapide sur les lèvres.

– Huit semaines, dites-vous ! Cela ne m'étonne pas. Ici je ne vois pas le temps passer. Mais ... Je me rappelle en effet l'avoir revu il y a ... Disons deux mois. Il revenait d'une expédition avec son ancien aide de camp. Un certain Edwards. Ils étaient de retour au village pour refaire leurs provisions, après plusieurs mois éprouvants dans la jungle. Votre père en a sans doute profité pour vous faire parvenir de ses nouvelles. Depuis, nous ne les avons pas revus. Ils étaient visiblement pressés de retourner dans le Mato Grosso.

L'appréhension commence à s'emparer progressivement de la jeune femme. Son charmant minois est déformé par l'angoisse et le docteur s'en est aperçu...

– Ne vous inquiétez pas outre mesure... Se reprend-il aussitôt... Si je me souviens bien, une vingtaine

## Le Mystère de l'île des géants - 4/5

d'Indiens sont repartis avec eux dans la brousse. Ces indigènes connaissent mieux que quiconque la jungle amazonienne. Mais ... Maintenant que j'y pense et cela m'a paru étrange ... Hormis le fait qu'ils aient emporté des vivres pour plusieurs semaines, votre père s'est fait livrer, par avion, plusieurs fusils de gros calibre. Or, exception faite des jaguars et des panthères, la jungle ne recèle aucun animal justifiant de cet armement. De simples carabines suffisent pour la chasse. Mais personne ici n'a osé lui en demander la raison. D'ailleurs, il est retourné dans la jungle aussitôt après avoir réceptionné les armes en question.

Winter et Ballantine ont échangé des regards étonnés.

– Il n'a donné aucune indication sur les lieux où il comptait se rendre ?... S'enquiert ce dernier, la mine réfléchie.

– Vous savez, les gens d'ici ont pour habitude de ne pas poser de questions. Le colonel m'a simplement confié qu'il repartait pour le sud-ouest du Mato Grosso en remontant le fleuve. Ils auraient, d'après leurs dires, découvert une cité perdue, en un lieu encore ignoré de la civilisation. Les jungles du Mato Grosso recèlent pas mal de mystères. C'est vraiment une porte ouverte sur l'inconnu. Une zone où pas un seul Blanc, à ma connaissance, n'a encore mis les pieds.

Winter et Ballantine ont tout de suite remarqué l'air affolé de leur compagne, affairée à se ronger les ongles, l'oreille attentive à la conversation et qui a levé sur eux un regard désespéré.

– Nous comptons engager quelques Indiens... Indique à présent Ballantine... Nous sommes ici pour retrouver le colonel et nous voudrions partir, nous aussi, pour ces contrées.

– Du moment que vous les rémunérez correctement, les Kaïapos vous mèneront où que vous vouliez aller. Bien qu'ils ne se soient jamais aventurés dans les jungles perdues du sud du Mato Grosso.

– C'est vrai qu'il y a tout de même une sacrée trotte... Souligne Winter.

– Ce n'est pas là le problème. Les Kaïapos ont l'habitude d'effectuer de grands déplacements en forêt. Mais cette zone, comme je vous le disais, recèle encore bon nombre de mystères. En outre, elle renferme de nombreuses tribus anthropophages, qui n'ont encore eu aucun contact avec notre civilisation. Mais enfin, je crois que vous réussirez à convaincre Rono pour qu'il vous donne quelques hommes. Le colonel y est bien parvenu.

Ce disant, le docteur s'est tourné vers le chef indien, avec lequel il palabre durant quelques instants.

– Il est d'accord... Glisse discrètement Winter à l'oreille de son ami, ayant saisi la brève conversation entre les deux hommes, avant même que leur compatriote ne leur ait transmis la réponse.

## Le Mystère de l'île des géants - 5/5

– Il accepte... Confirme presque aussitôt Wells... Vous aurez ce que vous voulez, à la condition que vous lui remettiez deux cents dollars américains pour chaque individu qui vous accompagnera.

La transaction leur paraissant honnête, il a aussitôt été entendu qu'une dizaine de guerriers les accompagneraient à travers la jungle.

Extrait de : Le mystère de l'île des géants de Stephan LEWIS